

OBERNAI Le Peter's Quartett de Saint-Petersbourg en concert

Toute l'âme slave

Le Peter's Quartett composé d'imposantes voix d'hommes, s'est produit dans une église Saints-Pierre-et-Paul bondée.

LE CONCERT se divisait en deux parties, une plutôt classique ou liturgique (Beresovski, Tschesnokov, Tschaïkovski, Rachmaninoff) et une autre, populaire et traditionnelle. Après un Alléluia de circonstance, une belle *Prière du soir* donnait la mesure des voix profondes et de l'âme slave dans toute leur splendeur. Des qualités vocales des quatre chanteurs y sont ornées d'une rigueur technique, d'un formidable sens harmonique et de l'expérience de dix ans du chant commun ; les départs parfaitement synchronisés, la prise imperceptible du la du diapason et l'écoute de l'autre sont des traits discrets de la maestria à toute épreuve. Entourés d'un conférencier et cla-



L'auditoire était sous le charme du quartet. PHOTO DNA-G ANDLAUER

rinettiste en la personne de René Dauen, les chanteurs ont interprété les grands classiques tels Haendel, Bach ou Schubert dont le célèbre *Ave Maria* faisait appel au piano accompagnateur et à la clarinette soliste.

Le volet traditionnel voyait les quatre artistes de scène se transformer en artisans, cosaques ou encore les bateliers de la Volga. Le thermomètre de l'ambiance grim-pant sans cesse, le public applaudissait à la mesure pendant que

les chanteurs touchaient avec la même facilité la guitare, les petites percussions ou le piano. Les deux pièces américaines de J. Mercer et d'Andrew Lloyd-Webber prouvaient l'intérêt pour le répertoire universel mais le vrai charme émanait de ce qui leur est le plus proche, en l'occurrence la langue et la phrase russe.

Subjugués

Particulièrement ovationné fut le volet folklorique avec les *Yeux noirs* et l'inévitable *Katioucha*. Le terme du medley semblait alors déplacé pour le bouquet final, celui des cantiques de Noël ; qu'importe, en russe ou en anglais, l'essentiel est de passer de bonnes fêtes !

Les auditeurs, complètement sous le charme après ce voyage vers le fleuve lointain de la Neva et littéralement subjugués par les talents et la puissance, tardaient ce samedi à quitter l'église d'Obernai. ■

JT

DNA Lundi 23 décembre 2013